

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

*Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.**Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Naxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz*

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

MULTA PAUCIS Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Ce numéro de notre BULLETIN est le premier qui paraisse en régime de guerre.

Il gardera au moins jusqu'à la fin de l'année, afin de terminer la parution des articles déjà envoyés, sa forme habituelle, quoique réduite, sans ordres du jour ni procès-verbaux, puisque les séances sont forcément supprimées.

Le BULLETIN espère continuer ainsi à servir de lien entre tous les naturalistes, mobilisés ou non.

Il demande à ses abonnés de bien vouloir lui faire connaître leurs adresses modifiées.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Une séance du Conseil d'administration aura lieu le Samedi 14 Octobre à 17 heures au Siège ; les membres présents à Lyon sont instamment priés d'y assister.

BIBLIOTHÈQUE

Les Sociétaires, qui auraient encore des livres en leur possession, sont priés de bien vouloir les renvoyer ou les faire adresser dans le plus bref délai possible à la Bibliothèque.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Stenolophus teutonius Schr. (Col. Carabidae).

Deux aberrations nouvelles.

Par M. J. JACQUET.

Le *Stenolophus teutonius* Schr. constitue une espèce très stable en ce qui concerne la disposition de la tache élytrale. On n'en connaît que l'ab. *hirsuticornis* Kryn. dont la tache élytrale s'étend jusqu'à proximité de la base ; mais elle n'est pas signalée de la faune gallo-rhénane.

Je viens d'en observer deux aberrations nouvelles :

1° les élytres comportent une tache basale noire, réunie à la tache apicale par la suture noire ou noirâtre sur les deux ou trois premières interstries, laissant apparaître deux macules humérales rouges très nettement détachées : ab. *scutellaris* nov.

2° la tache basale plus ou moins estompée est coupée par la suture rougeâtre jusqu'à la base, formant ainsi deux macules noires plus ou moins étendues, mais toujours visibles : ab. *basalis*. nov.

Trente trois exemplaires de ces deux aberrations ont été capturées par M. H. HAURET en avril dernier à Calonges (Lot-et-Garonne). Ma collection.

ÉTUDES COLÉOPTÉROLOGIQUES (III)¹

Variations de *Rosalia Alpina* L.

Par Henri TESTOUT (Lyon).

1. *Rosalia alpina* L. ab. *conjuncta* nova (fig. 1 ♂, fig. 2 ♀).

Comme la forme typique, mais la tache antéapicale rejoint le bord externe de l'élytre où elle s'étend plus ou moins, de la même manière que la fascie médiane.

Holotype : 1 exemplaire ♂, Mont Inovec (Trentin, Slovaquie).

Allotype : 1 exemplaire ♀, Mont Inovec (Trentin, Slovaquie).

Paratypes : ♂♂, ♀♀, même localité (collection Testout).

La transformation de la tache antéapicale en fascie qui réalise la forme *posticecommisa* étudiée par M. E. DUDICH (*Rosalia alpina* L. und ihre Formen, *Arch. f. Nat.* A. 89, 3, p. 161) d'après les travaux de EIMER, est une aberration qui a été trouvée dans la nature et décrite sous les noms de *bifasciata* Reitter et *lacoï* Testout, qui diffèrent entre elles par d'autres éléments de leur dessin.

Mais ces exemplaires sont extrêmement rares. Par contre, la première étape de cette modification, qui atteint seulement le bord externe de l'élytre, n'a pas été séparée jusqu'à présent. Cette forme est cependant bien caractéristique et nous estimons qu'elle existe dans la proportion de 5 à 6 % des exemplaires spécifiques.

Elle figure sans être nommée dans les planches de DUDICH (*loc. cit.*, pl. IV, sous les numéros 2, 3, 5, 6, 7, 10, 12) et de CEPELAK (*Rosalia alpina* avec les aberrations de couleur, sous le n° 38, puis 51, 52, 56, 57, 59, 60, 61, 64) et d'autres encore.

1. Voir I, in *Ann. Soc. Linn. Lyon*, LXXVIII, 1935, p. 123-149, et II, in *Bull. Soc. Linn. Lyon*, V, 1936, n° 8, p. 123.

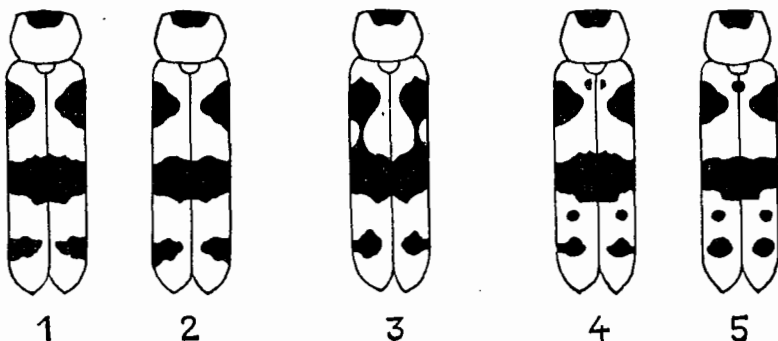
Si l'on trouve cette forme si abondamment représentée dans les planches de ces auteurs, qui sont spécialement consacrées aux aberrations de l'espèce, c'est qu'elle est un des premiers temps des variations par augmentation que l'on a pu décrire jusqu'à présent. C'est pourquoi nous avons jugé utile de la nommer.

Nous devons encore signaler que l'aberration inverse, consistant dans la jonction des deux taches antéapicales entre elles, formant ainsi une tache commune aux deux élytres, sans qu'elle atteigne le bord externe, n'a pas encore été trouvée.

2. *Rosalia alpina* L. ssp. *syriaca* Pic, ab. *multiconjuncta* nova (fig. 3).

Comme la forme typique, mais avec la fascie médiane réunie à la tache posthumérale par une bande cintrée semblable à *connexa* Reitter. La tache antéapicale est en outre réunie au bord externe de l'élytre comme dans l'ab. *conjuncta*, que nous venons de décrire ici, ce qui la différencie de l'ab. *masei* Jesatko (*Casopis*, XXXI, 1934, p. 186).

Holotype : 1 exemplaire ♀, Akbès (Syrie) (Collection TESTOUT).



1. *Rosalia alpina* L. ab. *conjuncta* nova (Holotype ♂, Trentin).

2. *Idem.* (Allotype ♀, Trentin).

3. *Rosalia alpina* L. ssp. *syriaca* Pic, ab. *multiconjuncta* nova (Holotype ♀, Akbès, Syrie).

4. *Rosalia alpina* L. ab. *cepelaki* Pic (d'après CEPELAK, *loc. cit.*).

5. *Rosalia alpina* L. ab. *roubali* Sekera (= ab. *cepelaki* Pic, in Testout, *loc. cit.*, pl. I, fig. 9).

3. *Rosalia alpina* L. ab. *Cepelaki* Pic.

M. PIC ayant donné le nom de *cepelaki* à un exemplaire figuré par CEPELAK (*loc. cit.*, fig. 65), nous avons représenté dans notre révision (pl. I, fig. 9), une forme comportant une seule petite tache postscutellaire, en indiquant que cette aberration était une combinaison de *geminata* Reitter et *multimaculata* Th. Pic. Mais la figure de CEPELAK comporte en réalité deux petites taches séparées à la suture et M. PLAVILSTSHIKOV ayant décrit cette aberration sous le nom de *bigeminata* (Bestimmung-Tabellen, *Cerambycidae*, III, p. 139), c'est donc la réunion de *bigeminata* et *multimaculata* qu'il faut lire (fig. 4).

M. SEKERA (*Casopis*, XXXIV, 1937, p. 42) signale cette erreur et décrit, sous le nom de *roubali*, la figure que nous avons donné sous le nom inexact de *cepelaki* Pic (fig. 5).

Plusieurs exemplaires de ces deux aberrations auraient été recueillis dans le Trentin. (Collections Sekera, Heyrovsky, Cepelak.)